

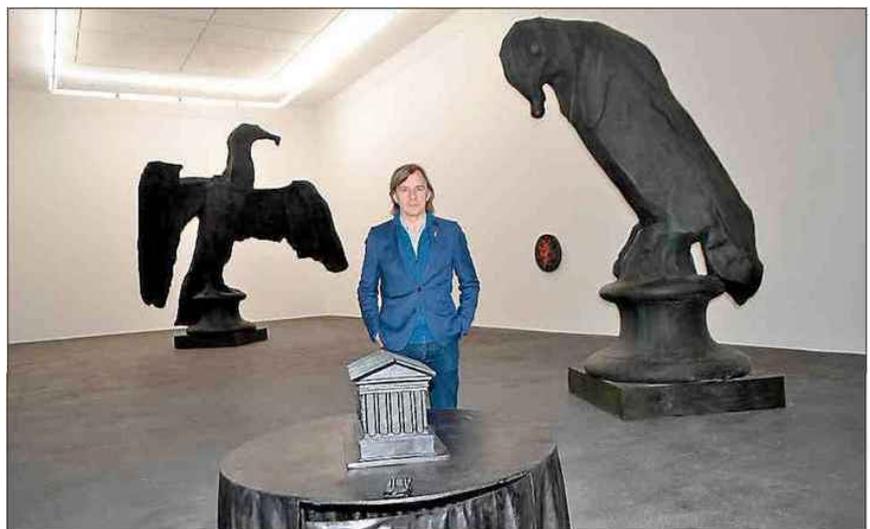
Le fascinant bestiaire du Belge Johan Creten

Exposition | Retour du sculpteur, vingt-cinq ans après sa résidence artistique à la Villa Saint-Clair, avec soixante œuvres étonnantes.

Une soixantaine de sculptures, dont certaines n'ont jamais été montrées au public. En céramique, en résine ou en bronze. Petites ou monumentales. L'exposition que le Centre régional d'art contemporain (Crac) propose est un fascinant résumé de l'œuvre de l'artiste belge Johan Creten, précurseur dans le renouveau de la céramique dans l'art contemporain. Tant il a démontré les possibilités exceptionnelles de ce matériau qu'il rend léger comme un voile.

Baptisée *La Traversée*, il s'agit d'une balade dans un univers où les animaux sont omniprésents et vecteurs des messages. L'aigle, par exemple, qui a été si souvent utilisé par de puissants empires (romain, hitlérien, américain...) alerte sur la dangerosité de toute grande puissance. Comme la *Vierge d'Alep*, icône du conflit syrien. D'autres oiseaux monumentaux, mazoutés ceux-là, interpellent sur la possibilité d'une catastrophe écologique.

Un mat de 6 m en bronze hérissé de pointes manifeste un désir d'élévation spirituelle, prolongement d'une énergie venue de la terre. Les fleurs et les algues se confrontent à ce bestiaire étrange et fascinant, élevant la beauté au rang de force salvatrice. La mère et la mer sont évoquées dans la série *Odore di Femmina*, qui a rendu Johan Creten célèbre. Bustes de femmes recouverts de fleurs, tels des vestiges rescapés des fonds marins que le temps et l'eau auraient corrodés. Thème floral aussi, avec des pièces exceptionnelles réalisées avec la Manufacture nationale de



Les oiseaux mazoutés interpellent sur la possibilité d'une catastrophe écologique. S M

Sèvres.

Oiseaux géants, bustes féminins, échiquier coquin, Vierge d'Alep...

Un échiquier symbolisant les combinaisons possibles dans le jeu amoureux côtoie deux grandes tapisseries flamandes du XVI^e siècle dont les thèmes floraux sont étonnamment modernes, presque abstraits. « *J'ai toujours cru que la vie, c'est la continuité des choses. Aujourd'hui, nous sommes modernes mais pas en rupture avec le passé qui est notre patrimoine, notre source, nos racines...* », confie-t-il.

Le temps, la sexualité, la femme, la mère, la mer, l'environnement, la dictature... ces thèmes étaient déjà présents en

1991 à Sète. Invité par Noëlle Tissier, directrice du *Crac*, aujourd'hui et à l'époque directeur de l'école des Beaux-Arts, le jeune sculpteur belge avait bénéficié d'une résidence d'artiste à la Villa Saint-Clair. Depuis Johan Creten a sillonné le monde, de Miami à Mexico, de La Haye à Hong Kong. Avec des expositions historiques comme au Bass Museum à Miami en 2003, dans les salles Renaissance du Louvre aux côtés de Bernard Palissy en 2005 ou encore, plus récemment, à la Galerie Perrotin de New York en 2015.

SID MOKHTARI

smokhtari@midilibre.com

► À voir jusqu'au 29 janvier 2017 au Crac, 26, quai Aspirant-Herber. Entrée libre.